



IRRIGUER APRÈS LA RÉNOVATION, ÇA PEUT ÊTRE PAYANT!

Martine Robert, d.t.a.

Direction régionale Montréal-Laval-Lanaudière, MAPAQ

L'eau est essentielle aux plantes pour plusieurs processus physiologiques tels la photosynthèse, le transport des éléments nutritifs et des produits élaborés ainsi qu'une croissance optimale. Les producteurs savent qu'il est impératif de posséder un système d'irrigation lorsqu'on cultive des petits fruits comme la fraise, la framboise et le bleuet. L'être humain n'a aucun contrôle sur les conditions météorologiques et ces dernières semblent de plus en plus capricieuses et imprévisibles. Il faut donc s'outiller convenablement afin de parer à certaines éventualités.

Les experts s'accordent pour dire qu'une maîtrise de l'irrigation a des répercussions importantes sur le rendement du fraisier même si ses besoins sont relativement modestes de part sa petite taille. Son système racinaire est généralement confiné dans les 30 premiers centimètres de sol et 90% des racines se retrouvent dans les 15 premiers dépendamment du type de sol et de la qualité du drainage. C'est donc dans cette épaisseur qu'il faudra assurer les besoins en eau et en éléments nutritifs.

Tout au long de la saison de croissance, le fraisier aura besoin d'un apport régulier en eau mais pas toujours pour la même raison.

L'IMPLANTATION

L'irrigation après l'implantation assure une reprise rapide des plants et une diminution de la mortalité. La production de nouvelles racines précèdera l'apparition de nouvelles feuilles qui sera suivie, avec la venue des jours longs, de la formation de stolons. Plus la plantation et la reprise seront hâtives, plus le nombre de feuilles et de stolons sera important. En général, il est connu que les stolons enracinés après le 15 juillet seront peu productifs. Le nombre de feuilles produites par un stolon dépendra du moment auquel il s'est enraciné. La grosseur de la couronne sera fonction du nombre de feuilles produites. Son potentiel de productivité sera en relation direct avec le développement de sa couronne. Une faible croissance reliée au manque d'eau aura donc pour effet de diminuer les rendements de la prochaine saison.

LA FLORAISON

Les gels tardifs sont la phobie de plusieurs producteurs. Les pertes occasionnées par ces phénomènes (autant sur la hâtivité que sur la quantité de gros fruits) sont souvent assez importantes pour justifier quelques nuits blanches consacrées à irriguer les champs.

LE GROSSISSEMENT DES FRUITS ET LA RÉCOLTE

Vous vendez des fraises mais en réalité, vous vendez de l'eau sucrée aromatisée et vitaminée. Une carence en eau diminuera de beaucoup le calibre des fruits et ces derniers auront tendance à souffrir de maturité accélérée, d'échaudage et d'un manque d'acidité.

APRÈS LA RÉNOVATION

On entend constamment que la rénovation doit être effectuée dès que la récolte est terminée. En prévision de la production de l'année à venir, l'objectif final est d'avoir des plants de grosseur acceptable et en santé dès la 3^{ème} semaine d'août. Ceci varie selon les régions. En fait, les bourgeons floraux commencent à se différencier autour du 20 août et continueront ainsi jusqu'au premier gel mortel. Le nombre de ces bourgeons dépendra de la grosseur et de la vigueur des plants, voire des couronnes en cette période de jours courts et de température fraîche. Une couronne secondaire portera une hampe florale. Certains gros plants bien développés porteront plusieurs hampes florales parce qu'elles auront produit plusieurs couronnes secondaires. (On parle de 4 à 8)
Les producteurs devront donc irriguer afin d'obtenir une couverture végétale optimale. Une carence en eau à ce stade résultera en une faible végétation, peu de couronnes formées et donc peu de fleurs initiées.

L'AUTOMNE

Les sucres accumulés dans les feuilles par la réaction chimique communément appelée photosynthèse seront convertis en amidon qui sera emmagasiné par les racines sous forme de réserve lors de l'entrée en dormance des plants. Des plants en stress hydrique produiront moins d'hydrate de carbone et donc moins d'amidon. Ceci aura pour effet une plus grande sensibilité des plants aux dommages causés par le gel hivernal. Cet amidon servira de nourriture lors de la reprise de la croissance des plants, le printemps suivant.

CONCLUSION

Le nombre de couronnes, fleurs et fruits potentiels est déterminé à l'automne et rien ne pourra être fait au printemps suivant pour remédier aux erreurs commises avant la saison hivernale. J'espère avoir démontré lors de cette conférence que la pièce d'équipement la plus importante dans la production de petits fruits est le système d'irrigation et que de savoir quand et pourquoi s'en servir permettra à tous et chacun d'obtenir des rendements satisfaisants.

Martine Robert, d.t.a. , B.Sc.A
Mapaq
Montréal-Laval-Lanaudière
Tél. : (450) 589-5781 ou 1-800-810-5781 poste 254
Courriel : martine.robert@agr.gouv.qc.ca

